

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6<sup>e</sup>

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises .....	500 francs
	Etranger .....	800 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

## ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE : Mardi 13 Mai, au siège, à 21 h.

Approbation des comptes et du Bilan au 31 décembre 1951.

Rapport du Censeur. — Nomination du Censeur. — Questions diverses.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Mai, à 20 h. 15

Admission de :

M. L. CASTELLI, 9, rue de Condé, Lyon, parrains MM. Coquillat et Chr. Bange.  
— M. J. LOUIS-AUGUSTIN, n° 1, Quartier de la Gare, Laruns (Basses-Pyrénées), parrains MM. Terreaux et Mouterde. — M. John A. MENNESSIER, Etude Lépidoptérologique, Ravière (Yonne), parrains MM. Terreaux et Mouterde. — M. André POLLE, Administrateur, Institut de Statistique, 55, rue Baraban, Lyon, parrains MM. Josserand et Fiasson. — Réintégration : M. Paul MOUTERDE, 7, montée Victor-Hugo, Caluire (Rhône).

Questions diverses.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 10 Mai, à 15 heures

P. RÉAL : Catalogue des espèces françaises du genre *Cnephasia* Curt. (Lépid.).  
Ch. BOURSIN : Deux « Trifinae » nouvelles pour la faune française (Lépid.).  
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

## SECTION BOTANIQUE : Samedi 10 Mai, à 17 heures

J. THIÉBAUT : Les Epervières jordaniennes de printemps dans la région lyonnaise.

M. CHOISY : A propos des « Mises au point systématiques » de M. Rossat.  
Présentation de plantes. — Questions diverses.

Ces résultats montrent :

1°. En fonction d'une dilution croissante nous avons, de la concentration la plus forte à la plus faible :

a) inhibition totale : pas de germination ;

b) inhibition partielle ou retard de la croissance indiquée par le poids sec ;

c) phénomène de griffe à une dilution qui ne provoque plus de poids sec sensiblement différent du poids sec témoin.

2°. Parallélisme des tests de croissance et des anomalies dites du phénomène de griffe (contrôle sur les 20 coumarines substituées).

BIBLIOGRAPHIE :

1. VON ENLER : Aich. Kem. Mineral. Geol. Sverige, 1948, 25 A, n° 17, 1-9.
2. SEXTON et TEMPLEMAN : Nature, 1948, 161, 974.
3. Ng. Ph. BUU-HOI, Ng HOAN et Ng D. XUONG : Rec. Trav. Chimie Pays-Bas, 1950, 69, 1083-1108.

NOTULES D'HERBORISATIONS PTERIDOLOGIQUES (II) <sup>1</sup>

par † A.-J. BANGÉ.

Au cours de nos herborisations de 1949 et 1950 aux environs de Lyon et dans la région de Cluny en Saône-et-Loire, nous avons effectué d'abondantes récoltes de Ptéridophytes. Quelques-unes des espèces et variétés collectées nous paraissent intéressantes à signaler <sup>2</sup>.

*Asplenium foresiense* Legrand lusus *bifidum* Ruiz de Azua (pro var.). — Rhône : Saint-Genis-les-Ollières, rochers granitiques de la vallée du Ratier.

Plusieurs frondes provenant de la même touffe présentaient la furcation du rachis primaire, telle qu'elle a été décrite et figurée par J. RUIZ DE AZUA, sous le nom de var. *bifidum* dans : Mem. Soc. Esp. Hist. nat., XV (1929), 695. Cet auteur a noté que la furcation se produisait « en todos los frondes que nacen de un rizoma ». Nous possédons en herbier plusieurs exemplaires de ce lusus provenant de la Creuse : « mur de soutènement de la Chazotte, route d'Aubusson, canton de Néoux » ; leg. L. ROTHKEGEL, sept. 1916.

*Asplenium ruta muraria* L. var. *praemorsum* Christ. — Saône-et-Loire : La Roche-Vineuse, mur de la maison Poncet, sur la route de Mâcon à Cluny (dét. J. CALLÉ).

*Asplenium ruta-muraria* L. var. *ellipticum* Christ f. *microphyllum* Willr. — Rhône : Curis-au-Mt-d'Or, mur d'une propriété sur la route de Curis à Albigny.

*Asplenium trichomanes* L. em. Hudson f. *umbrosum* (Milde pro var.) R. Lit. (Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres, 22 (1910), 102). — Saône-et-Loire : Milly, Grotte de Jocelyn, sur le flanc N.-E. du Mont Sard. Alt. 450 m. env. Les touffes vivent dans l'obscurité, à 4 m. de l'entrée de la grotte. Rhône : Couzon-au-Mont-d'Or, murs de souterrains dans les carrières.

1. Fasc. I paru dans ce Bulletin (n. s.), 18 (1949), 217-218.

2. Nous remercions vivement MM. E. WALTER, de Savèrre, J. CALLÉ, de Paris, et A. LAVALRÉE, de Bruxelles, des déterminations et des renseignements qu'ils nous ont envoyés.

Dans ces deux stations, les frondes sont stériles, comme nous avons pu le vérifier par plusieurs visites depuis 1946. Le pétiole est court (2 cm) et la longueur des frondes ne dépasse guère 10 cm. Les segments, au nombre de 6-10 de chaque côté du rachis flexueux, sont mous, diaphanes, incisés. Des échantillons tendant vers cette forme ont été observés au milieu de frondes normales dans d'autres grottes de cette région.

La même transparence du tissu du limbe, la même mollesse de la fronde, le même aspect juvénile, ont été observés chez d'autres Fougères vivant dans les grottes : SCHIFFNER et MORTON ont décrit pour l'*Asplenium scolopendrium* L. une variété *cavernarum* ; et nous possédons une forme similaire du *Polystichum lonchitis* provenant d'une petite grotte à Huez (leg. Chr. BANGE, Juillet 1947). Nous rappellerons en passant les travaux du D<sup>r</sup> DUCLOS (de Fontainebleau) à ce sujet.

*Dryopteris austriaca* (Jacq.) Woyнар ssp. *spinulosa* (F. Müll.) Schinz et Thellung. — Ain : Les Echets, bois des Volières, où la plante est abondante en compagnie de l'*Athyrium filix-femina*.

Nous n'avons pas pu retrouver dans cette station le *Lycopodium clavatum* qui y avait été signalé par les anciens auteurs.

Saône-et-Loire : Bergerserein, forêt domaniale près du Sanatorium. Alt. 300 m.

*Marsilea quadrifolia* L. — Ain : Villars-les-Dombes, étang Genevier, coté W., près de la maisonnette du garde-barrière.

*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn f. *undulatum* Brébisson (pro var.) 1869. Syn. : *Pteris aquilina* L. var. *umbrosa* Borbas 1876.

A. DE BRÉBISSON a distingué, au moins sept ans avant BORBAS, cette forme des sous-bois ombragés, au limbe translucide, « aux segments ondulés, sinués » (Fl. Normandie (1869) 392). Le nom publié par BORBAS (Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 25 (1876), 784) fut repris par LUERSSSEN [6 : 104], et s'imposa grâce à l'autorité de cet auteur. Il figure ainsi dans de nombreux travaux : R. DE LITARDIÈRE [5], ROUY [7 : 391]. C'est J. CARDOT qui, le premier à notre connaissance, a remis en honneur le nom de BRÉBISSON, dans son beau travail sur les Fougères des Ardennes.

Saône-et-Loire : Bourgwillain, bois des Sabidiaux, un seul pied.

*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn f. *platylobum* Cardot (pro var.). — Saône-et-Loire : Sologny, à la Loge, près du lavoir.

*Pteridium aquilinum* (L.) lusus *cristatum* Warnst. — Saône-et-Loire : Sologny, fréquent le long du chemin Croix Duby, non loin de la ferme GUILLET, du Pommier.

*Equisetum majus* Gars. Descr. Vertus et Usages (1767), 166. Syn. : *E. maximum* auct. non Lmk. 1778 ; *E. telmateja* Ehrh. 1783.

Rhône : Rochemardon.

Il convient d'ajouter à cela que l'*Asplenium fontanum* est représenté, dans la station que nous avons indiquée dans ce Bull. en Déc. 1949 [1], par le var. *obtusilobum* Christ. (dét. E. WALTER). « Ce var. se distingue du type par ses segments un peu pétiolés et orbiculaires, sans dentition ou avec quelques rares denticules. » (E. WALTER, in litt.)

Cette Fougère avait d'ailleurs été déjà signalée dans cette même station de Saint-Romain par COUTAGNE [4], dans le Bull. de la Société Phycophile, société qui devait fusionner ensuite avec la Société Linnéenne. Bon nombre des renseignements que contient cette publication n'ont pas été repris par les ouvrages ultérieurs tels que la Flore de CHIRAT

et CARIOT révisée par SAINT-LAGER. C'est le cas pour cette intéressante Fougère.

En outre, durant la même période, d'obligeants confrères ont bien voulu enrichir notre herbier de rares Ptéridophytes du bassin rhodanien. Nous les remercions vivement de leur amabilité. Tout spécialement, nous mentionnerons M. l'Abbé TERRÉ pour lui exprimer notre gratitude des raretés qu'il nous a envoyées.

Voici la liste de ces Fougères :

*Asplenium sagittatum* (DC.) A.-J. Bange<sup>3</sup>. — Bouches du Rhône : Montredon (leg. Abbé TERRÉ).

*Cheilanthes pteridioides* (Reich.) C. Chr. — Pyrénées-Orientales : Banyuls (Abbé TERRÉ). Hautes-Pyrénées : Gavarnie (Abbé TERRÉ).

*Polystichum aculeatum* (L. 1753) Roth, non (L. 1767) Schott. Syn. : *P. lobatum* (Hudson) Presl. — Ain : Hauteville (R. BERNARD). Haute-Savoie : Chède (Mme A. GOUILLOUX).

#### BIBLIOGRAPHIE

- 1 — A. J. BANGE et Chr. BANGE : Notules d'Herborisation ptéridologique. Bull. Soc. Linn. Lyon (n. s.), 18-10 (1949), 217-218.
  - 2 — A.-J. BANGE : Nomenclature et synonymie de deux *Asplenium* européens. Bull. Soc. Linn. Lyon (n. s.), 21-4 (1952), 84-85.
  - 3 — J. CARDOT : Les Fougères des Ardennes. Bull. Soc. Hist. nat. Ardennes, XXXVII (1934), 106-132.
  - 4 — COUTAGNE : Bull. Soc. Physiophile Lyon, 2 (1872).
  - 5 — R. DE LITARDIÈRE : Les Fougères des Deux-Sèvres. Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres, 22 (1910), 68-123.
  - 6 — LUERSSSEN (RABENHORST : Kryptogamen Flora, III) : Pteridophyta. Leipsig 1889.
  - 7 — G. ROUY : Flore de France, XIV (1913), 379-508.
- Présenté à la Section Botanique en sa séance du 10 Novembre 1951.

3. Voir : A.-J. BANGE [2].

### A PROPOS D'*ULMUS PEDUNCULATA* Foug.

par P. GENTY, Directeur du Jardin Botanique de Dijon.

A l'extrémité nord du bassin bressan, s'étend en Côte-d'Or, la plaine argilo-siliceuse de la région de la Saône où d'importants boisements naturels subsistent encore malgré de nombreux déboisements. C'est dans ces bois ou plus exactement dans leur voisinage que croît, çà et là, pas rare, l'Orme blanc que les indigènes ont baptisé du nom local vulgaire de « Tible » ; c'est l'*Ulmus pedunculata* Fougereux (1784) ou *Ulmus effusa* de Wildnow (1787).

Connu de toujours dans la région par les habitants et par les forestiers, cet arbre a cependant échappé jusqu'à maintenant aux botanistes du pays qui n'en font mention dans aucune de nos flores. Cette ignorance est d'autant plus étrange, qu'il s'agit non d'une variété ou d'une forme, mais bien d'une espèce de valeur linnéenne incontestable. Cet Orme au bois blanc a des fleurs pédicellées et plus ou moins pendantes, des samares densément ciliées au bord et une graine située au centre même de ces samares, sous le sinus stylaire. Comment se fait-il qu'un arbre aussi répandu dans nos bois de la plaine de Saône et si bien caractérisé ait pu échapper aux investigations des nombreux botanistes qui depuis tant